

## **L'hamonica du Diable**

**Une amie musicienne m'a rapporté il y a quelques jours cette histoire assez invraisemblable, qu'elle dit tenir d'une amie dont le frère avait un cousin très proche d'une camarade de classe de la meilleure amie de... Bon, qu'importe les sources! Voici l'histoire.**

**Il y a quelques années, une jeune étudiante avait passé ses vacances aux Etats-Unis et était revenue avec un vieil harmonica qu'elle avait acheté en touriste dans une rue animée de la Nouvelle-Orléans. N'étant pas musicienne, il ne s'agissait pour elle que d'acheter un souvenir original qu'elle pourrait placer sur la commode de son appartement et regarder en se rappelant la splendeur brute de la ville qu'elle avait visitée. Ainsi, une fois acheté, l'harmonica avait rejoint le reste des bibelots et autres babioles dans ses valises.**

**Les vacances terminées, l'étudiante était rentrée chez elle et avait posé avec satisfaction le vieil instrument sur sa commode à l'entrée de son appartement, comme prévu. Au bout d'une semaine, elle oublia purement et simplement sa présence, et seuls ses visiteurs, qui s'étonnaient de voir chez elle cet instrument, exprimaient à son sujet leur respect et leur fascination, sans jamais oser le toucher.**

**Plusieurs mois après son retour, un soir où elle rentrait tard après une longue soirée entre amis, l'étudiante, qui vivait seule, alluma la télévision et tomba sur la retransmission d'un concert de blues, d'un groupe dont elle n'avait jamais entendu parler. Parmi les musiciens, il y avait un harmoniciste dont le jeu passionné lui parut moins enthousiasmant que ses traits réguliers, ses yeux sombres et sa bouche sensuelle. Le cœur battant, le souffle court, elle regarda le programme jusqu'au bout, releva le nom du musicien, et se promit de rechercher sur Internet toutes les informations qu'elle pourrait trouver sur lui.**

Elle s'y mit dès le lendemain, mais sa recherche fiévreuse ne donna rien. S'inscrivant sur des forums spécialisés, elle posta des questions au sujet de ce mystérieux harmoniciste, qui restèrent sans réponse. Pendant des jours, elle se dit qu'il ne s'agissait qu'une question de méthode, et chaque fois qu'elle perdait patience, elle décidait de renoncer, pour recommencer sa recherche le lendemain même, avec encore plus de frénésie. Cependant, au bout de deux mois, elle fut forcée de constater que tous ses efforts avaient été en vain: le groupe existait bien, mais l'harmoniciste qu'elle avait vu à l'écran semblait n'avoir jamais existé. Déçue, elle renonça pour de bon à le retrouver, mais les mélodies de son jeu lui trottaient toujours dans la tête et lui rappelaient son visage, ses mains et son regard mystérieux.

C'est à cette période qu'elle se mit à entendre des sifflements et des trémolos, en pleine nuit, dans son appartement. Elle crut tout d'abord qu'il s'agissait du vent, ou bien de la télévision chez les voisins, mais elle reconnaissait les airs comme ceux qu'elle fredonnait elle-même à longueur de journée! Elle se souvint alors du vieil harmonica posé sur la commode, à l'entrée. Lorsqu'elle le prit dans sa main, la musique changea d'octave et se fit plus grave et plus lente. Un reflet de lune faisait briller l'instrument. Il était chaud et palpitait comme un être vivant. Fascinée, elle le porta à ses lèvres et souffla doucement. Aucun son ne sortit. Cependant, l'instrument contre ses lèvres lui rappela l'harmoniciste mystérieux, alors elle ferma les yeux et souffla avec plus de conviction. En même temps qu'un son clair se répandait dans la nuit, la silhouette qu'elle chérissait tant apparut devant ses yeux, mais dès qu'il eut cessé de résonner, elle disparut.

Aussitôt, la jeune femme souffla à nouveau dans l'instrument, et l'harmoniciste fantôme réapparut. Puis il disparut à nouveau devant ses yeux. Dans une agitation fébrile, la jeune femme se mit à souffler dans l'instrument au hasard, cherchant le moyen de faire rester

**l'apparition. Dans sa précipitation, alors qu'elle reprenait son souffle, elle aspira une note et l'instrument sonna différemment. L'apparition lui fit signe avant de disparaître à nouveau. Eperdue d'amour, la jeune femme aspira à nouveau une note, mais la frustration et la précipitation crispèrent sa mâchoire. Un son encore nouveau résonna dans la nuit, tel une plainte douloureuse. L'esprit reparut, il souriait.**

**- Alors, tu as fini par me trouver, dit-il d'une voix douce qui semblait venir d'un songe.**

**Tout en goûtant au bonheur de le revoir, la jeune femme se demandait comment un tel prodige était possible dans la réalité, et si elle n'était pas simplement en train de rêver. Le musicien fantôme répondit à sa question avant même qu'elle ne l'eût formulée.**

**- Du moment où j'ai commencé à en jouer, cet harmonica est devenu toute ma vie, expliqua-t-il. J'étais un tel salaud que ceux qui me connaissaient n'arrêtaient pas de dire que j'y avais mis mon âme. A l'époque, je n'avais rien, et ma famille ne voulait plus entendre parler de moi parce que je me conduisais en parfait égoïste. J'ai dormi dans la rue, mendié et fait des trucs pas très honnêtes pour survivre. Mais jamais je ne me suis séparé de mon harmonica, car je le considérais comme ma raison de vivre. Et puis un jour que je jouais dehors, un homme est venu avec une valise pleine de billets, il m'a dit que je deviendrais riche et que je ne manquerais plus de rien. Tout ce qu'il voulait en échange, c'était que je lui vende mon instrument. J'y ai réfléchi pendant plusieurs jours. Ça me perturbait tellement que je commençais à jouer mal et à ne plus faire qu'un avec ma musique. Alors je me suis décidé et j'ai vendu l'harmonica. L'homme m'a donné la valise de billets, et j'ai couru à la banque. Mais il y a eu subitement un terrible incendie, et j'ai été le seul à ne pas m'en sortir.**

**En parlant, le fantôme s'était rapproché.**

**- J'avais mis mon âme dans cet instrument, puis je l'avais vendu au Diable sans le savoir, résuma-t-il. Il est trop tard pour changer le passé, mais j'ai encore envie de vivre, alors si tu veux bien de ma compagnie, je t'en prie, joue.**

**A la fois émue et abasourdie par ce qu'elle venait d'entendre, la jeune femme porta l'instrument à sa bouche. L'esprit l'imita, sans rien dans les mains, et se mit à jouer dans le vide. Curieusement, la jeune femme se sentie guidée, et bientôt, une douce plainte s'éleva dans la nuit. L'esprit se rapprocha pas à pas d'elle, et lorsque la mélodie se termina, il l'enveloppa de ses bras avant de disparaître en elle. Depuis cette soirée, cette jeune femme est une prodige de l'harmonica, une égale d'Annie Raines. Mais ceux qui connaissent son histoire savent que, chaque fois qu'elle souffle dans l'harmonica du diable, elle joue pour deux.**

**KAB**